



A JOURNAL OF THE  
SOCIAL IMAGINARY

# Immaginario e morfologia degli ex-voto dipinti in Provenza e in Italia

Bernard Cousin

bernard.cousin0185@orange.fr

UMR Telemme | Aix Marseille Université-CNRS



Renato Grimaldi

renato.grimaldi@unito.it

Dipartimento di Filosofia e Scienze dell'Educazione | Università di Torino

## Abstract

*Imagery and Morphology of the Ex-votos Painted in Provence and in Italy.*

A database of four thousand painted ex-votos from Provence and ten thousand from Italy are the basis of the study that the two authors have been carrying out for over forty years with a quantitative and qualitative approach. A historical, sociological, semiological and morphological picture emerges that delivers to the reader the cultural models that are conveyed through social representations and the imagery of painted votive tablets. We are talking about a format that, born in the wealthiest classes about five centuries ago, has maintained the initial principles of composition and has spread becoming an integral part of popular material culture, without solution of continuity. The ex-votos show the strategies that men and women have adopted to survive, persist and replicate themselves, as biological and cultural entities.

## Keywords

Ex-voto | Rappresentazioni sociali | Provenza/Italia | Sopravvivenza del corpo | Morfologia ex-voto





**G**li ex-voto dipinti ci parlano dello stretto rapporto tra cielo e terra, tra straordinario e quotidiano, tra fede e scienza; tale rapporto è rimarcato dagli innumerevoli episodi di pietà che consentono di ripercorrere la Storia e di coglierne le trasformazioni, partendo dalla vita vissuta di migliaia di protagonisti. Le tavolette votive dipinte si rivelano infatti un eccezionale vettore per riprodurre e trasmettere i valori della comunità: famiglia, patria, lavoro, cura degli animali e del territorio, uso dei mezzi di trasporto e delle vecchie e nuove tecnologie. Negli ex-voto si snodano i cicli della vita e delle stagioni e l'impatto su di essi di piccole e grandi catastrofi naturali o sociali che si ripresentano nel tempo con regolarità impressionante, trovandoci purtroppo ogni volta impreparati. Nell'affrontare rischi e calamità di ogni genere, donne e uomini degli ex-voto rivolgono – con grande dignità – lo sguardo verso l'alto, chiedendo di sopravvivere, persistere e replicarsi quali entità biologiche ed entità culturali. La lunga sequenza di eventi narrati negli ex-voto costituisce una sorta di DNA, indispensabile per dare forma al futuro del Paese.

I due corpus votivi analizzati in questo contributo (quattromila unità in Provenza e diecimila in Italia) sono – per dirla con Domenico Secondulfo nella *Prefazione* a *Marzo, Mori* (2019) – un serbatoio di simboli che sono al tempo stesso espressione della realtà del gruppo che li rappresenta, indispensabili per disegnare una sociologia dell'immaginario che deve essere anche sociologia del profondo. In questo senso gli ex-voto hanno una dimensione verticale che affonda le radici nei secoli, pur mantenendo inalterati i principi di composizione. Verticalità che mostra la centralità del corpo nell'immaginario popolare che consente di osservare come si sia trasformata la società, dando spunti di riflessione importanti per comprendere come essa si evolverà.

## 1. La Provence, terre d'ex-voto peints

Sa proximité avec l'Italie, berceau de la peinture votive, fait de la Provence un espace où l'ex-voto peint s'est imposé comme une pratique largement répandue. Elle n'est pas la seule région française où l'on rencontre des ex-voto peints dans des sanctuaires : il y en a dans de nombreuses chapelles côtières, sur les rives atlantique ou méditerranéenne, comme Notre-Dame de Grâce à Honfleur (Normandie), Sainte-Anne d'Auray (Bretagne), Notre-Dame de Consolation à Collioure (Roussillon) ou Notre-Dame des Auzils à Gruissan (Languedoc). Mais on en trouve aussi loin des côtes, comme à Notre-Dame de Fourvières à Lyon, Notre-Dame de Vie en Savoie, Notre-Dame de Tierenbach en Alsace. Cependant la Provence est la région française

où les sanctuaires à ex-voto peints sont les plus nombreux et les mieux pourvus, avec quatre mille tableaux actuellement conservés<sup>1</sup>.

À la fin du xvi<sup>e</sup> siècle et dans la première moitié du xvii<sup>e</sup> siècle, des Provençaux pensant avoir bénéficié d'une protection céleste ont utilisé l'ex-voto peint, tableau de petite dimension déposé le plus souvent dans une chapelle de pèlerinage, pour « rendre leur vœu », de préférence au don traditionnel d'un objet ou d'un cierge. La nouveauté réside dans le recours au tableau, qui dès le début représente d'une part le donateur et de l'autre le protecteur céleste, entouré de nuages. Parmi les premiers donateurs, on rencontre surtout des nobles et des bourgeois, voire des clercs ou des communautés d'habitants. Si la petite bourgeoisie adopte d'emblée cette pratique, les milieux populaires sont dans les premiers temps très peu représentés.

D'où vient cette nouvelle pratique? D'une sensibilité à l'expression picturale ou simplement imagée, comme en témoigne, dans des domaines voisins, la prolifération des retables d'église, des tableaux de Vierge ou saint au donateur qui vont fournir un des modèles iconiques à l'ex-voto, ou des représentations du malade à l'heure décisive illustrant les *artes moriendi*. Cette place de l'image dans la société d'alors semble avoir été une condition nécessaire à l'apparition de l'ex-voto peint. Il n'en reste pas moins que la pratique fut importée d'Italie où elle existait depuis un siècle. Ce sont d'ailleurs les régions en contact commercial ou culturel avec la péninsule, qui ont acclimaté l'ex-voto à la Provence, constituant les premiers pôles de son essor: région comtadine, avec Avignon la ville qu'administrait le vice-légat du Pape, et terroir marseillais, avec son port ouvert sur la Méditerranée.



## 2. De l'élaboration d'un modèle à sa diffusion

La période 1660-1730, apparaît comme une époque clé de la pratique de l'ex-voto peint en Provence. Celle-ci connaît un essor très net, bien que le phénomène reste encore limité régionalement aux zones initiatrices de Marseille et du Comtat, gagnant par contact l'actuel département des Bouches-du-Rhône, mais se développe également en Provence orientale, autour du sanctuaire de Notre-Dame de Pitié à Roquebrune-sur-Argens. Socialement, les dons émanent toujours majoritairement des milieux aisés, les milieux populaires faisant cependant quelques progrès.

Cet essor ne peut être isolé du contexte religieux de l'époque. Après un stade de maturation dans les couvents, l'élan religieux post-tridentin atteint la masse des laïcs, par l'intermédiaire du clergé régulier et séculier et des élites sociales. Dans une période où la rivalité avec le protestantisme tient parfois sa place (lors de la fondation du sanctuaire de Notre-Dame de Lumières au pied

<sup>1</sup> J'ai procédé à une analyse quantitative informatisée de ces quatre mille tableaux dans ma thèse (Cousin, 1983). J'ai repris l'analyse de ces documents dans une approche plus qualitative (Cousin, 2017).

du Luberon en 1663 par exemple), les miracles se multiplient, donnant naissance à de nouveaux sanctuaires où des communautés de religieux avisés, attirent les pèlerins. Les processions villageoises, pénitents en tête, sillonnent les routes de Provence, faisant parfois plusieurs dizaines de kilomètres pour venir invoquer la Vierge dans ces chapelles récemment érigées.

Si la multiplication des tableaux votifs est liée à ce contexte, ce dernier rend compte aussi du modèle iconique adopté. On n'a pas de preuves attestant que le clergé ait encouragé le dépôt d'ex-voto peints. C'est alors cependant que l'image votive est la plus proche de l'iconographie religieuse, qui envahit les églises dans cette période de Réforme catholique triomphante. L'ex-voto de simple action de grâces en est le meilleur exemple : dans un décor absent ou dépouillé à l'extrême, face à la Vierge ou au saint occupant le haut du tableau, les donateurs sont agenouillés, les mains jointes. L'ex-voto qui est objet d'action de grâces, remplaçant d'autres objets (béquilles, figurines en cire ou en métal), montre le côté spirituel de cet acte gratulateur: la prière.



**Photo 1** – *Notre-Dame de Lumières à Goult. Toile, 47x52 cm*

Sans doute, deux ex-voto sur cinq seulement relèvent-ils de ce modèle; mais les autres ne s'en éloignent guère. Qu'ils figurent une scène de maladie, ce qui est le plus fréquent, d'accouchement ou d'accident, l'événement lui-même n'apparaît souvent qu'au second plan, alors que le devant de la scène est occupé par des personnages en prière, comme sur les tableaux de simple action de grâces. Le décor de la scène humaine est réduit au strict nécessaire pour sa compréhension : le lit du malade, ou l'arbre d'où tombe la victime. Le malade lui-même se joint parfois, par un geste des mains, à la prière de l'entourage.

Quel que soit le type de scène, l'espace céleste occupe une place importante et l'emporte quelquefois sur l'espace humain. Cet espace céleste occupe la place d'honneur sur le tableau : parfois au centre, généralement en haut et à gauche. Le personnage céleste est à taille humaine, et un geste de sa main ou un regard échangé avec les hommes traduisent le dialogue qui s'établit entre le protecteur et le dévot.

En fait c'est l'ensemble de l'image votive de cette époque qui insiste sur l'échange entre les deux mondes : à la bienveillance divine, souvent sollicitée par l'homme, répond le don qui s'exprime par la prière d'action de grâces et par le tableau qui en fixe l'image. Lorsqu'elle est présente, l'inscription portée sur le tableau ne sort pas de ce cadre, puisqu'elle se résume à la mention votive, à celle de l'année et plus exceptionnellement à celle du nom du donateur.



**Photo 2** – *Notre-Dame de Pitié à Roquebrune-sur-Argens. Bois, 20x41 cm*

Le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle voit l'ex-voto peint progresser encore en Provence. Géographiquement, une nouvelle zone est touchée, le Var Occidental où l'ex-voto peint trouve place désormais dans de multiples chapelles de terroir. Parallèlement, une démocratisation de la pratique s'affirme. Parmi les donateurs, nobles et clercs sont de moins en moins nombreux. Les élites prennent alors un certain recul envers le miraculeux, surtout quand celui-ci est trop quotidien : en des discours à peine différents, il est assimilé à la superstition aussi bien par les hommes des Lumières que par certains prélats réformateurs. Mais la petite et moyenne bourgeoisie reste très attachée à l'ex-voto peint alors que les milieux populaires adoptent massivement ce nouveau type d'action de grâces.

Globalement l'image votive n'est pas bouleversée dans ce second XVIII<sup>e</sup> siècle : l'espace céleste conserve la même place importante, alors que la scène humaine toujours située dans un décor très sommaire, mais désormais rarement absent, demeure dominée par l'attitude de prière. Cependant, on peut percevoir les premiers indices d'une évolution.

Parmi les types de scènes, celui qui occultait l'événement pour ne retenir que la prière d'action de grâces, recule dès 1740, et de manière plus nette encore après 1760. La maladie conserve sa place, mais les accidents divers, et particulièrement ceux de la route et de la mer, se multiplient. Si l'attitude de prière traditionnelle reste la plus fréquente, elle est déjà abandonnée par de nombreux hommes des milieux populaires, représentés dans des postures moins figées. Le domaine profane pénètre avec eux sur l'image votive. Point de bouleversement donc, mais l'amorce d'une mutation que va accélérer l'ébranlement révolutionnaire.



### 3. L'ébranlement révolutionnaire

La crise religieuse qui marque la période révolutionnaire affecte la pratique votive. Cependant, le dépôt d'un tableau votif n'était pas lié à la présence d'un prêtre ; il suffisait de pouvoir accéder à la chapelle, dont souvent un laïc avait conservé la clé, même si elle était officiellement fermée. Cela explique, que le don d'ex-voto peint n'ait jamais disparu, sauf au plus fort de la lutte anti religieuse, en 1794.

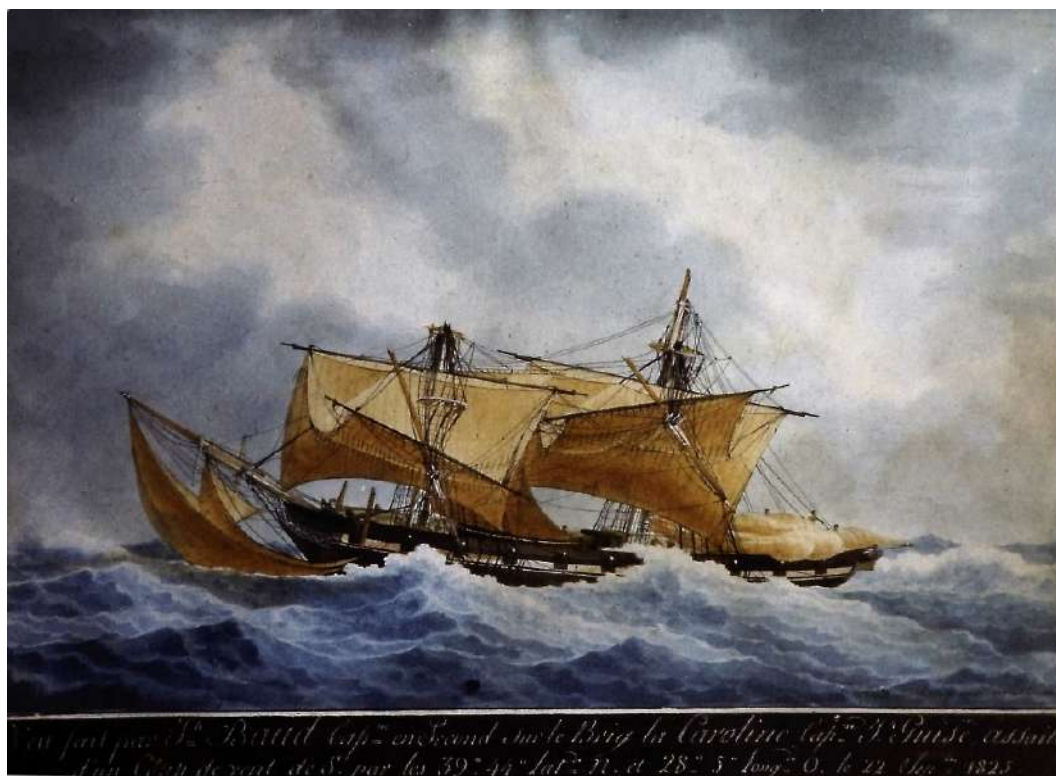
L'ex-voto de la période révolutionnaire n'est guère différent de celui des années précédentes. À peine y note-t-on un pourcentage légèrement supérieur (9%, contre 2%) de scènes de guerre ou de violence. La violence qui nous est montrée ne s'exerce pas toujours contre les blancs : ainsi peut-on voir un homme à cocarde tricolore échappant de justesse aux balles d'un bandit ou d'un adversaire. Mais loin du grand vent de l'Histoire, l'ex-voto continue de refléter les soucis quotidiens, que ce soit la santé de l'enfant ou les risques engendrés par l'effondrement d'une charpente, sur un tableau où la date est indiquée en utilisant le calendrier révolutionnaire : «an 8». Le cas est très rare,

et sur tel autre ex-voto du terroir marseillais la mention «*an II de la République*» a été ultérieurement recouverte de peinture afin d'effacer toute trace de cette période sacrilège.

#### 4. Au XIX<sup>e</sup> siècle, une image votive qui évolue

Avec la restauration du culte catholique, le don de l'ex-voto peint connaît une nette reprise. L'apogée se situe entre 1830 et 1880. La période est également celle de la plus grande extension géographique de cette pratique, jusqu'à la Haute Provence. Presque totalement abandonnée par les élites, elle concerne encore la petite et moyenne bourgeoisie, mais ce sont les milieux populaires qui fournissent la majorité des donateurs. Cependant le contenu de l'image votive évolue.

C'est tout d'abord la surface de l'espace céleste qui se réduit considérablement, jusqu'à parfois disparaître, notamment sur les ex-voto marins. Ces derniers, en effet, sont désormais généralement l'œuvre de peintres spécialisés dans les scènes marines, qui signent leurs tableaux et qui accordent toute leur attention à la figuration du navire et des éléments déchaînés, négligeant celle de l'apparition céleste.



**Photo 3** – Notre-Dame de Bon-Port à la Garoupe. Papier, 33x44 cm. Œuvre de Frédéric Roux

La convergence des regards entre personnages célestes et humains se fait plus rare. À côté de cela la scène humaine s'étoffe. Le décor y est plus abondant. La simple action de grâces, après 1820, devient exceptionnelle et les images de la vie quotidienne envahissent l'ex-voto. Tout le tableau s'organise désormais autour de la victime ou du malade. Hommes et femmes s'affairent auprès de lui, et ceux ou celles qui prient se tournent également souvent de son côté. Mais, autre signe de l'effacement de l'aspect religieux, les personnages en prière sont beaucoup moins nombreux qu'avant la Révolution. L'évolution est particulièrement nette chez les hommes où l'attitude de prière est désormais très minoritaire.



**Photo 4** – *Notre-Dame d'Inspiration à la Roquebrussane. Toile, 50x60 cm*

La progression du sentiment de l'enfance se lit sur les scènes votives : action de grâce consécutive à une «heureuse délivrance», enfant en personnage principal, malade ou victime de l'accident.

L'écrit gagne en ampleur sur l'ex-voto. A côté des mentions traditionnelles qui se généralisent (mention votive, de l'année, du nom), l'écrit se diversifie. Ces légendes plus complètes fournissent des précisions sur l'événement ayant

motivé la grâce, notamment sur les scènes marines. Il est par contre tout à fait exceptionnel qu'elles insistent sur l'aspect religieux.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'évolution de la sociologie des donateurs fait basculer l'ex-voto peint dans le domaine de la culture populaire. Et celle-ci va profondément modifier le contenu de l'image votive, même si son schéma d'ensemble, la dualité des espaces, est conservé. Le décor de la scène humaine envahit l'image, alors que l'espace céleste se rétrécit. À l'atmosphère recueillie des ex-voto des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, fait place la diversité des situations de la vie quotidienne, en des scènes animées. Le geste spontané de l'invocation, les bras levés au ciel, supplante parfois celui de la prière contrôlée, à genoux mains jointes.

## 5. Déclin et survivance de l'ex-voto peint

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le don d'ex-voto peints devient beaucoup plus rare. L'écrit n'a jamais été si présent sur l'image, et l'essor contemporain des inscriptions peintes et des plaques de marbre votives interdit d'interpréter l'abandon de l'ex-voto peint uniquement en termes de relâchement des pratiques religieuses traditionnelles. Certes ce facteur est important, surtout en ce qui concerne les hommes, pour lesquels l'anticléricalisme politique peut être l'élément qui leur fait abandonner totalement une pratique religieuse déjà réduite. Il y a aussi les lois sur les congrégations qui perturbent la vie de certains sanctuaires. Mais le catholicisme reste bien vivant, même s'il a perdu son caractère unanimiste. Les dévotions populaires persistent, les sanctuaires sont fréquentés, et il ne manque pas de donateurs potentiels d'ex-voto, même s'ils sont moins nombreux qu'avant.

Alors que du règne de Louis XIV à celui de Napoléon III l'ex-voto fut un fait de société en Provence, au XX<sup>e</sup> siècle il n'est plus qu'une pratique résiduelle et marginalisée. Résiduelle si l'on considère le nombre de tableaux, et marginalisée géographiquement puisque limitée à la Provence côtière et particulièrement à sa partie orientale, proche de l'Italie où les ex-voto peints demeurent nombreux.

La désaffection pour l'ex-voto imagé ne se traduit pas uniquement par la baisse de leur production. C'est le modèle lui-même qui est mis en cause sur les ex-voto qui continuent à être déposés. Le tableau est parfois abandonné au profit d'autres techniques: broderie, photographie, lithographie. L'absence, désormais, de peintres spécialisés fait que le donateur est plus souvent l'auteur de son tableau. Les mentalités ne semblent plus se satisfaire de la traditionnelle représentation de l'intervention céleste sous les traits de la Vierge dans son nuage, penchée sur les malheurs humains. L'image votive devient très différente et diverse ; elle perd de sa cohérence.

Au XX<sup>e</sup> siècle, un tiers des ex-voto évacue toute représentation céleste, mais à l'inverse un don votif sur sept se limite à une scène religieuse. En d'autres



termes sur près de la moitié des ex-voto, la dualité des espaces, céleste et humain, qui était une caractéristique de l'image votive, a disparu. La scène humaine est, elle aussi, profondément modifiée et n'a souvent plus aucun rapport avec l'événement ayant suscité la grâce; on se contente souvent d'un simple bouquet ou d'un paysage. Tout autant que les personnages célestes, les personnages humains font les frais de cette mutation: ils sont en moyenne deux fois moins nombreux qu'auparavant. Mais parmi ceux qui subsistent, l'abandon de la position de prière est encore plus net qu'au siècle précédent. Il y a donc à la fois prolongement d'une évolution et rupture, car c'est le modèle iconique traditionnel de l'ex-voto peint qui est totalement brisé.

En revanche, dans la période récente, en ce début de *xxi*<sup>e</sup> siècle, l'ex-voto peint est redécouvert comme un élément important du patrimoine. Des associations s'emploient à restaurer des chapelles et leur collection d'ex-voto. Des musées proposent au public de découvrir ces peintures votives, lors d'expositions. L'ex-voto peint, s'il n'est plus une pratique, est devenu un bien culturel. Ainsi, à l'issue des travaux de restauration de Notre-Dame de La Garde à Marseille en septembre 2008, une grande plaque de marbre gravée a été apposée à l'entrée de la basilique et bénie par Monseigneur Georges Pontier, archevêque de Marseille. Y sont remerciés les donateurs, particuliers, entreprises et collectivités territoriales qui ont œuvré à «la renaissance patrimoniale du premier symbole de la ville, de ses exceptionnelles mosaïques du *xix*<sup>e</sup> siècle, et de sa précieuse collection d'ex-voto».



## 6. Gli ex-voto dipinti in Italia

L'ex-voto dipinto è uno straordinario oggetto della cultura materiale che ha mantenuto nel tempo – diciamo negli ultimi cinque secoli – un medesimo linguaggio espressivo; questa sua persistenza morfologica lo rende fonte importante per l'analisi dei mutamenti sociali che sono maturati in tempi anche non recenti. Nel nostro lavoro sul fronte italiano – che si basa sulla schedatura e analisi di circa diecimila ex-voto dipinti (di cui, circa seimila in Piemonte) – vogliamo cogliere le strutture di significato che fanno delle tavolette votive dipinte un documento di estremo interesse per uno studio longitudinale della società. L'ex-voto ha solitamente origine da un comportamento associativo semplice (il richiedente invoca la grazia per se stesso oppure per un referente) oppure composto (è il caso di una comunità che chiede la grazia a causa di una catastrofe naturale) oppure da comportamenti dissociativi semplici o composti (duelli, assalti di briganti, azioni di guerra, etc.). Le tavolette votive dipinte raccontano le strategie di sopravvivenza del genere maschile e femminile, le differenze tra città e campagna, tra giovani e anziani, tra ceti popolari e borghesi, tra attività del tempo libero e di lavoro (Grimaldi, 2020).

## 7. Un approccio morfologico

L'ex-voto dipinto rappresenta un messaggio narrativo – che soddisfa un particolare modello segnico – mediante un approccio morfologico che ha le sue evidenti radici formaliste nella *Morfologia della fiaba* di Propp (1966); tale sistema logico formale è già stato suggerito da Buttitta (1983), Castronovo (1986), Clemente (1987) e da Belli (1984). D'altra parte questa impostazione ha già dato buoni risultati nello studio delle leggende di fondazione dei santuari (Profeta, 1970) e che abbiamo ripreso per i santuari piemontesi (Grimaldi, Cavagnero, Gallina, 2015).

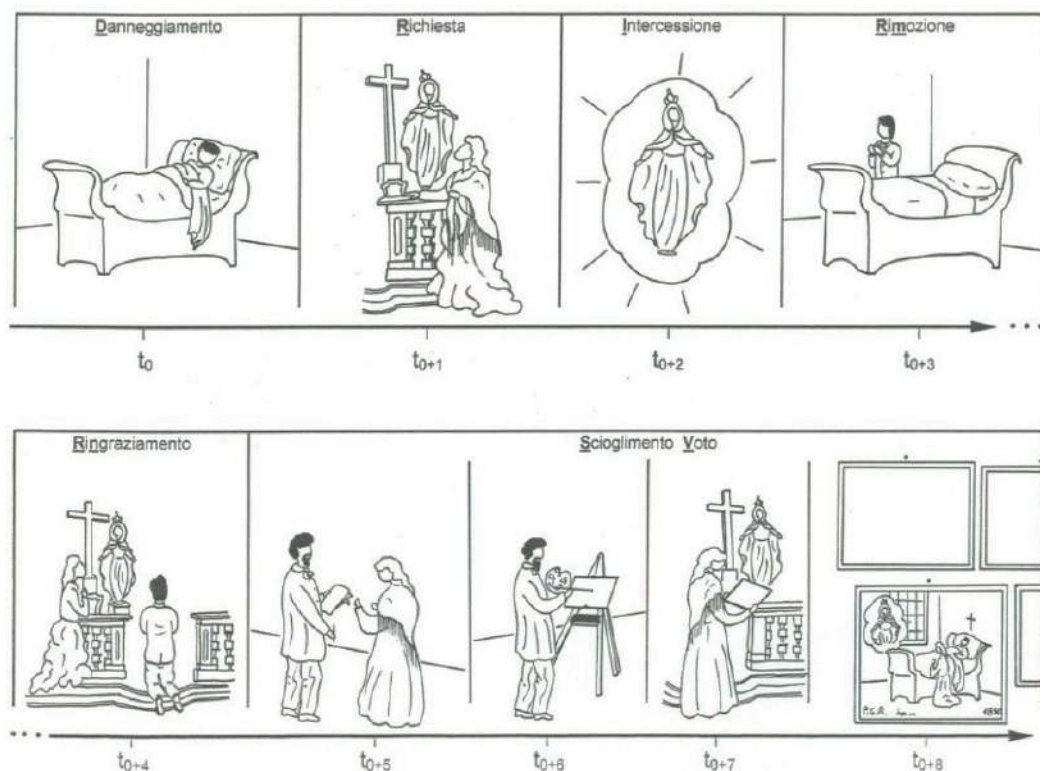
Le funzioni narrative individuate per gli ex-voto sono le seguenti (v. ancora Grimaldi, 2020):

- D (Danneggiamento)
- Ri (Richiesta)
- I (Intercessione)
- Rm (Rimozione)
- Rn (Ringraziamento)
- Sv (Scioglimento del voto)



La Fig. 1 rappresenta la composizione narrativa dell'ex-voto secondo le funzioni appena menzionate a partire dal danneggiamento (D) al tempo  $t_0$  fino allo scioglimento del voto (Sv). Quest'ultima funzione (Sv), ancora nella Fig. 1, è rappresentata a partire dal momento della commessa al pittore (tempo  $t_{0+5}$ ), e comprende l'esecuzione del quadro ( $t_{0+6}$ ), la rituale consegna al santuario o cappella ( $t_{0+7}$ ) e il momento in cui l'ex-voto appeso alla parete del luogo sacro ( $t_{0+8}$ ) inizia la sua comunicazione di messaggi e di modelli di comportamento che il richiedente la grazia invia verso la comunità.

Rileviamo sovente traccia della commessa sul retro della tavoletta votiva dove il pittore si appuntava gli elementi cruciali da rappresentare, a volte anche con uno schizzo. Laura Borello ha trovato preziose testimonianze di questo momento nei quaderni con cui le botteghe torinesi situate attorno al Santuario della Consolata ricevevano tali ordini a conferma di come l'intervento del pittore fosse veramente ridotto a una traduzione in un linguaggio iconografico di un preciso racconto del committente, evidenziando quindi, quanto all'esito finale della rappresentazione, dell'assoluta centralità della volontà dell'attore richiedente (Borello, 1981; AA.VV., 1982). Molte volte la descrizione della vicenda viene registrata nei documenti del santuario; è il caso ad esempio del Libretto delle Grazie di Oropa (Biella) e del Libro dei Miracoli e Grazie del Santuario di Cibona presso Allumiere in provincia di Roma, entrambi del 1600. Si tratta di documenti interessantissimi in quanto permettono di ricostruire la distribuzione della presenza degli ex-voto più datati che frequentemente sono andati perduti.



**Fig. 1** – *La morfologia dell'ex-voto*

Le funzioni per semplicità non sono state dotate di varianti: qui ci premeva solo mettere in evidenza il carattere narrativo dell'ex-voto e la monotipicità compositiva del suo codice iconografico. Infatti la stringa di funzioni che rappresenta ogni singola tavoletta votiva è sempre la stessa (a meno delle varianti che abbiamo omesso, come detto sopra):

D Ri I Rm Rn Sv

Inoltre questa rappresentazione formale ci è utile per evidenziare quali sono gli attori coinvolti in questa pratica rituale: il miracolato che ha subito il danneggiamento, il richiedente la grazia che stabilisce il patto con la divinità,<sup>2</sup> l'essere sacro che intercede, il pittore che rappresenta con il codice iconografico la vicenda raccontata dal richiedente la grazia.<sup>3</sup> Inoltre l'ex-voto si configura alla

<sup>2</sup> La divinità è sempre un santo o nella stragrande maggioranza dei casi la Madonna, non Dio; un essere eletto in cielo ma con origini terrene e che quindi può essere "corrotto": «Se mi fai la grazia, dopo ti dedicherò una tavoletta votiva» è il messaggio dell'attore richiedente al santo intercessore.

<sup>3</sup> Sul retro di un ex-voto del santuario di Crea si legge un'iscrizione che esplicita i principi di composizione degli ex-voto: «L'anno 1841 addì 8 e 9 maggio trovandosi l'unico ragazzino de Conte Sacchi di Casale, fanciullo d'anni 2 e mesi 3 di nome Ignazio, gravemente infermo, e disperato dai medici, ricorse il padre alla intercessione della B. Vergine Santissima, perché volesse, in memoria principalmente de' suoi dolori,

luce di questa formalizzazione come oggetto che esiste in quanto “pagamento” di un impegno assunto.

Come già detto vi possono essere delle situazioni, tra l'altro molto frequenti (circa i 2/3 dei casi totali), in cui il miracolato coincide con il richiedente, ma la struttura continua a rimanere la stessa; si tratta delle tavolette votive – ad esempio quelle che si riferiscono a episodi che alcuni autori chiamano di “pericolo di morte improvvisa” – dove il danneggiamento (D) e la richiesta (Ri) sono contemporanei coincidendo quindi i tempi  $t_0$  e  $t_{0+1}$  (si pensi ad un muratore che cade dall'impalcatura e contemporaneamente volge lo sguardo verso la divinità). Un lavoro statistico sul modo in cui si compongono gli ex-voto sulla base dello sviluppo temporale delle funzioni è stato condotto sui santuari di Castellazzo Bormida e di Serralunga di Crea, entrambi in provincia di Alessandria. Per quanto riguarda gli ex-voto di Crea si è provato a ricostruire il tempo rappresentato nell'ex-voto; gli ex-voto di malattia nella quasi totalità (97%) rappresentano il momento della richiesta (Ri) al tempo  $t_{0+1}$  mentre quelli di infortunistica (incidenti sul lavoro o di viaggio) raffigurano per lo più il momento del danneggiamento (D) al tempo  $t_0$  (82%); le tavolette che riguardano le calamità pubbliche (la guerra) raffigurano il momento del danneggiamento (D) al tempo  $t_0$  (40%) ma anche funzioni che in questa categoria di ex-voto possono coincidere come il danneggiamento e la richiesta (D e Ri) ovvero  $t_0=t_{0+1}$  (29%) e richiesta, intercessione e rimozione (Ri, I e Rm) ovvero  $t_{0+1}=t_{0+2}=t_{0+3}$  (21%); è il caso di ex-voto dove si vede la donna che prega la Madonna, quest'ultima che invia la sua protezione sul soldato rappresentato sul campo di battaglia che viene poi ritratto anche sull'uscio di casa al suo ritorno dalla guerra.

Questa analisi ci consente di osservare come la fabula – l'insieme degli eventi narrati nella loro successione cronologica lineare – sia ricostruibile mediante un'unica immagine che riporta prevalentemente il momento del danneggiamento; a volte nell'ex-voto si compie una deformazione del tempo facendo coincidere momenti che nella realtà sono successivi (ad esempio il miracolato rappresentato in posizione di ringraziamento mentre contemporaneamente osserva l'incidente che lo vede protagonista). Non è raro poi trovare delle tavolette che illustrano la narrazione con più immagini che rappresentano una sequenza di eventi come in uno storyboard. È invece raro il caso di ex-voto in cui si evidenzia una sfasatura del rapporto tra fabula ed intreccio (quest'ultimo è il montaggio che l'autore fa del racconto, cioè l'ordine artificiale in cui dispone gli eventi organizzandoli secondo connessioni che rispondano alle sue esigenze espressive); si pensi a una tavoletta che raffigura a



---

intercedergli la guarigione di quel figlio, unica sua consolazione, promettendole, in caso che fosse rimasto in salute, di portarsi a visitare la di lei immagine venerata sul Monte di Crea, e di offrire ad essa immagine un cuore d'argento, e di appendere alle pareti della Cappella un quadro rappresentante in qualche maniera il momento, in cui fu fatta la preghiera e la promessa. Ed avendo ottenuto la grazia si portò oggi il Conte Teodoro Sacchi a questo Santuario ad adempiere alla fatta promessa, e ringraziare la B.V. Maria. In fede – Crea, 12 settembre 1841 Teodoro Sacchi».

sinistra del quadro, e quindi come primo momento, marito e moglie che ringraziano, e a destra lo stesso uomo in divisa vittima di un ferimento al fronte ( $t_{0+4}=t_{0+3}$ ).

Le tavolette dipinte sono dunque incentrate su uno stesso schema compositivo, che si ripete senza sostanziali variazioni; una struttura di racconto codificata e con regole precise, una narrazione di forma monotipica che manifesta l'espressione di una dimensione altra, la dimensione del rito. La tavoletta deve dunque convincere il pubblico che certi fatti sono realmente accaduti, in modo da essere testimonianza da un lato ed esempio dall'altro, come a voler dire: «facendo così mi sono salvato».

## 8. L'immaginario delle epidemie negli ex-voto: il fronte dei santuari

I santuari sono da sempre considerati luoghi di frontiera posti a protezione anche contro l'avanzata di peste, colera, etc.; si tenga conto che dei 4.500 santuari italiani, l'11% (circa 500) sono stati eretti come barriera contro le epidemie. Ovviamente ricordiamo pure le innumerevoli cappelle campestri dedicate a San Rocco, noto come protettore – dal Medioevo in poi – dal flagello della peste e di altre epidemie anche di animali.



**Foto 5** – Santuario di Graglia (Biella). Ex-voto per un'epidemia di peste: «Ex Gratia Recepta 1717  
Petitio Repetita 1720. Populi Graliae / Tempore Pestis» (Fonte: Bessone, Trivero, 1995)

Nella Chiesa/Santuario di Viatosto di Asti, in Piemonte, si trova un affresco noto come la "Leggenda di Viatosto"; si tratta di un ex-voto che si riferisce alla peste del 1340 e raffigura in basso a destra tre nobili giovinetti inginocchiati in atto di chiedere la grazia alla Madonna col Bambino e che purtroppo è in buona parte rovinata. Santo intercessore è Sant'Antonio Abate raffigurato in piedi alle loro spalle. La leggenda di fondazione attribuisce al santuario la miracolosa cessazione della peste, che "via tosto", da quel luogo in poi, lasciò "presto" tutta la città.

In provincia di Biella sono emersi alcuni ex-voto della zona legati ad epidemie che hanno falciato uomini e animali. Per tutti ne menzioniamo uno che si trova nel Santuario di Graglia e che raffigura una processione in cammino verso il medesimo luogo sacro (Foto 5).

Sono frequenti gli ex-voto per le guarigioni di animali; ancora negli anni Sessanta del secolo scorso sentivamo dire ai nostri genitori o nonni che tempo addietro nelle campagne si chiamava il veterinario per il bue o la mucca e non il medico per il figlio ammalato. Nel Santuario della Madonna delle Grazie di Bricco Lu a Costigliole d'Asti, un ex-voto del 1743 raffigura un uomo inginocchiato nell'atto di chiedere la grazia alla Madonna per le sue "bestie bovine" (come si legge sul verso della tavoletta), che rischia di perdere a causa di un'epidemia (Foto 6).



**Foto 6** – Costigliole d'Asti (Asti), Santuario Madonna delle Grazie. Ex-voto del 1743.  
Sul verso si legge: «La Sant.ma Vergine delle Grazie / con San Teodoro / Un homo ingenocchio  
in atto di pregare / con N. 6 Bestie Bovine» (anche se sulla tavoletta gli animali dipinti sono più di 6)  
[Foto R. Grimaldi, 1987]

Nel centro e sud Italia abbiamo rilevato casi di ex-voto relativi a epidemie di peste e colera. Uno di questi si trova nel Santuario dei Santi Martiri Alfio, Filadelfo e Cirino di Trecastagni nei pressi di Catania (Foto 7), luogo che conta un migliaio di tavolette votive dipinte oltre a numerosi e rari ex-voto in cera che riproducono parti anatomiche del corpo, i cosiddetti "boti".



**Foto 7** – Santuario dei Santi Martiri Alfio, Filadelfo e Cirino di Trecastagni (Catania). «Concetta Fazio guarita miracolosamente dal Cholera, li 26 luglio 1867» [Foto R. Grimaldi, 2020]

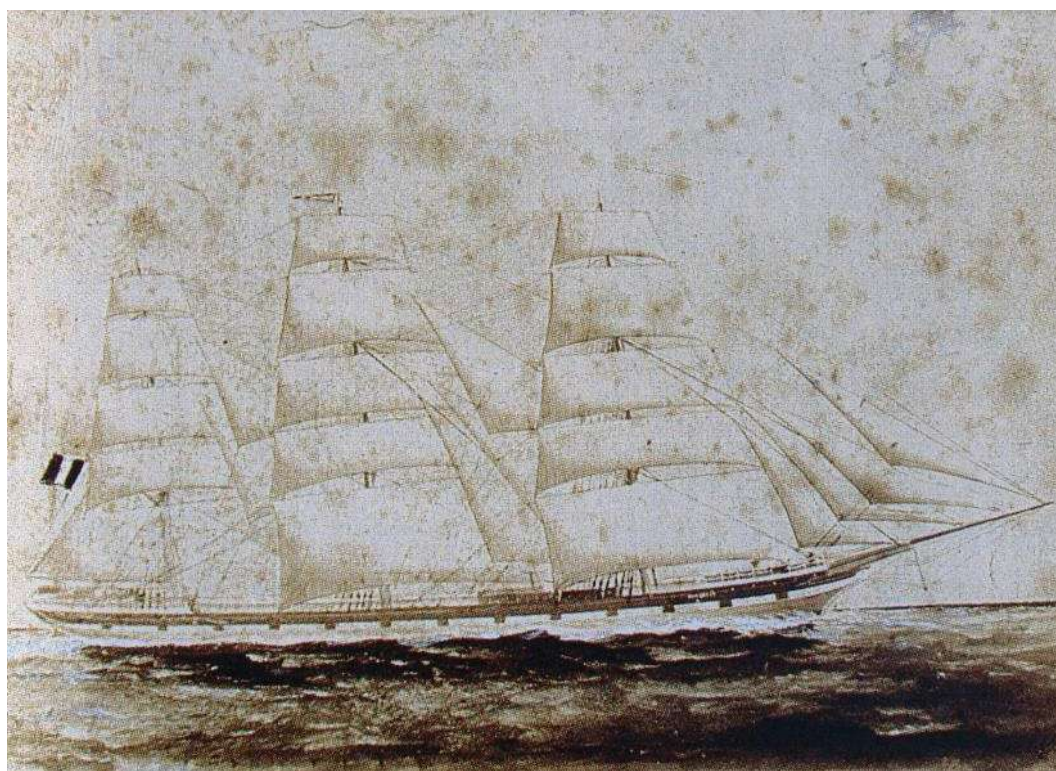
## 9. Gli ex-voto nella letteratura

Negli ex-voto dipinti si trovano anche tracce della letteratura, come ci ricorda Ficara (2010, pp. 135-137):

«Dipinto a olio su tela, anche il *Narcissus*, quello del *Nigger of the Narcissus* di Conrad, campeggia su una parete tra gli ex-voto del santuario [di Montallegro di Chiavari, Genova]. Nella notte del 21 novembre 1903, al comando del capitano Giuseppe Ansaldo, affrontava le onde alte come case di Capo Horn, il loro impeto sovranaturale, e stava per sommergersi quando la Madonna di Montallegro misericordiosamente placò le acque [...]. Tuttavia, il *Narcissus* alla fine non si salvò; un giorno si sfracellò su di una costa deserta del Brasile, e tutti morirono».

Con grande emozione, ho trovato e fotografato nella chiesa della Madonetta (o della Neve), nei pressi del porto di Loano (Savona), l'ex-voto (per un fatto accaduto il 7 novembre 1899) del marinaio Martino Giacomo imbarcato sul *Narcissus* (Foto 9). Durante i lavori di catalogazione svolti nella medesima

chiesa della Madonetta (protettrice dei marinai e dei loanesi, già invocata a protezione della comunità per la peste del 1657) c'è stato un importante ritrovamento. In un vecchio baule collocato sul soppalco sopra l'ingresso c'era un Paliotto, paramento destinato a coprire la parte anteriore dell'altare, un telo di seta écreu di un metro per due già presente negli inventari di fine Ottocento. Ma il nostro interesse dovuto a questo oggetto della devozione popolare consiste nel fatto che, il veliero cucito al centro con fine manualità e un cuore d'argento fissato in alto a destra, portano ad affermare che si tratti di un ex-voto. Le varie associazioni loanesi e i cultori di storia locale sono riusciti a ricostruire la filogenesi di questo Paliotto/ex-voto. Il veliero ricamato al centro è un brigantino a tre alberi battente bandiera del Regno di Sardegna, si chiama Algeria e fa parte della flotta della famiglia Rocca di Loano; fu comandato dal capitano Simone Rocca. Alcune informazioni sul veliero Algeria sono state tratte da un ex-voto esposto nel Museo del Mare della stessa città (Foto 10). Il Paliotto è dedicato, come grazia ricevuta, alla Madonetta, protettrice dei marinai, una sorta di Sindone che lascia intravedere "in filigrana" la dura vita della marineria italiana.



**Foto 9** – Santuario della Madonnetta di Loano (Savona). Ex-voto fotografico della nave *Narcissus* raccontata da Conrad. Nell'iscrizione si legge: «Dono fatto dalla NS delle Neve per Grazia Concessa al Marinaro / Martino Giacomo – li 7 Novembre 1899» [Fonte: Chilosi, Collu (2001)]



**Foto 10** – Brick « Algeria » degli armatori Rocca di Loano  
(Museo del Mare di Loano – SV, Foto R. Grimaldi)

## 10. Alcune considerazioni

La analisi qualitative e quantitative svolte in Provenza e in Italia in questi decenni (oggi si direbbe secondo un approccio *mixed methods*) hanno portato a corroborare la teoria che è alla base delle nostre ricerche e che possiamo sintetizzare in questo modo:

l'ex-voto è un vettore di modelli di riproduzione socio-culturale che dall'interno di strutture religiose, e per la sua caratteristica di dono per grazia ricevuta per essere scampati a una singolarità: (a) assegna prevalentemente alla donna ruoli nel sistema biopsichico (ovvero nella riproduzione biologica e nella riproduzione sociale quotidiana) e che adotta una strategia di *identificazione/altruistica* rivolta all'ottenimento della sopravvivenza di un referente che può essere un affine biologico (es. figli) o culturale (es. marito); (b) assegna prevalentemente all'uomo ruoli nel sistema economico (come lavoratore, soldato) che adotta invece una strategia di *individuazione/egoistica* in cui richiede la grazia per la sopravvivenza del proprio corpo.

Emerge nell'immaginario degli ex-voto dipinti la centralità del corpo degli attori che calcano la scena rappresentata, la prevalenza della presenza del genere maschile e soprattutto l'altruismo del genere femminile che invoca la grazia solitamente per un figlio o un figlia mentre il genere maschile mostra una strategia egoistica mentre chiede la grazia per se stesso, in particolare per il proprio corpo.<sup>4</sup>

Richieste di grazie – individuali o collettive – che sembravano sopite nel tempo riemergono – oggi come ieri – quando la scienza dimostra la sua impotenza di fronte a rapide trasformazioni della natura e alla globalizzazione, chiamandoci a strategie di comportamento e rinunce che ritenevamo di non dover più adottare. Scrive Domenico Secundulfo (4 aprile 2020), sul sito dell'Ais (Associazione Italiana di Sociologia) in *Mille e non più mille. L'immaginario del Corona virus*: «L'immaginario apocalittico pestilenziale è sicuramente il più semplice da evocare. [...] il fatto che questa volta la scienza, pilastro fondamentale della nostra attuale narrazione del mondo, faticosi a trovare velocemente rimedi, mantiene la pandemia più nel recinto della pestilenza che in quello della malattia». Il lavoro di Garelli (2020), *Gente di poca fede*, edito da Il Mulino e basato su una grande indagine nazionale, restituisce l'immagine di un Paese incerto su Dio ma ricco di sentimenti religiosi, disorientato e ondivago nelle sue valutazioni etiche e morali. Ma sono le parole dello storico Giovanni de Luna apparse in un articolo su «La Stampa» del 29 marzo 2020 dal titolo *Nei tempi bui si prega la Madonna* che ci riportano in quel luogo simbolico che i sociologi chiamano "definizione della situazione", dove l'attore sociale si trova a fronteggiare la Storia che gli si rivolta contro: «Quando le nostre forze sono insufficienti a dominare le situazioni, quando nessuno può darti una risposta sull'andamento pazzo di questo mondo, allora ti accorgi di quel Crocifisso che non avevi mai notato perché quasi nascosto in un angolo della chiesa. Una frase in cui sembra riecheggiare il recente grido di dolore di Papa Francesco, la disperazione di un totale affidamento alla sfera del sacro e del divino come estrema risorsa contro il male quando assume la configurazione catastrofica dell'epidemia o della guerra».

E gli ex-voto, nei santuari ove sono collocati, ci ricordano quello che fu e che può ancora e nuovamente accadere.



<sup>4</sup> La ricerca è parte del Progetto di Eccellenza del Dipartimento di Filosofia e Scienze dell'Educazione dell'Università di Torino.

Bernard Cousin, Renato Grimaldi  
*Immaginario e morfologia degli ex-voto*

## Bibliografia

AA.VV. (1982), *Gli ex-voto della Consolata. Storie di grazia e devozione nel Santuario torinese*, Torino, Provincia di Torino.

Amendola G. (2021), *Gli ex-voto. Dialogo immaginario tra uno studioso e un collezionista*, in Borgna P., Gallina M.A., *L'avventura della ricerca. Scritti in onore di Renato Grimaldi*, Milano, Angeli, 305-311.

Belli G. (1981) (a cura di), *Ex-voto: tavolette votive nel Trentino*, Trento, Temi Editrice.

Bessone A.S., Trivero S., 1995, *I quadri votivi della comunità di Graglia*, Biella, DocBi.

Borello L. (1981), "Le botteghe torinesi di ex-voto", *Studi piemontesi*, X, 1: 118-130.

Buttitta A. (1983) (a cura di), *Gli ex-voto di Altavilla Milicia*, Palermo, Sellerio.

Castronovo V. (1986), *Ex-voto, un convegno, una mostra*, in De Simoni E. (a cura di), *Ex-voto tra storia e antropologia*, Roma, De Luca.

Clemente P. (1987) (a cura di), *Pittura votiva e stampe popolari*, Milano, Electa.

Cousin B. (1982), *Ex-voto de Provence, images de la religion populaire et de la vie d'autrefois*, Paris, Desclée de Brouwer.

Cousin B. (1983), *Le miracle et le quotidien. Les ex-voto provençaux, images d'une société*, Aix-en-Provence, Sociétés, mentalités, cultures.

Cousin B. (2017), *Le regard tourné vers le Ciel. Ex-voto peints de Provence*. Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence.

Duperray È. (2014), *Tourne-toi vers elle. Les ex-voto de Notre-Dame de Lumières*, Arles, Actes Sud.

- *Ex-voto du terroir marseillais* (1978), Catalogue de l'exposition, Marseille, Archives de la ville de Marseille.

- *Ex-voto et Pénitents en Provence et dans le Comté de Nice* (1987), Catalogue de l'exposition du Palais Lascaris, Nice.

- *Ex-voto marins de Méditerranée* (1978), Catalogue de l'exposition de Collioure - Antibes - Marseille, Paris, Musée de la Marine.

Ficara G. (2010), *Riviera. La via lungo l'acqua*, Torino, Einaudi.

Garelli F. (2020), *Gente di poca fede. Il sentimento religioso nell'Italia incerta di Dio*, Bologna, Il Mulino.



Bernard Cousin, Renato Grimaldi  
*Immaginario e morfologia degli ex-voto*

Grimaldi R. (1980), *Cultura popolare e condizione femminile: gli ex-voto*, in Bravo G.L. (a cura di), *Donna e lavoro contadino nelle campagne astigiane*, Cuneo, Arciere, 41-61.

Grimaldi R. (2020), *Ex-voto d'Italia. Strategie di comportamento sociale, per grazia ricevuta*, Milano, Angeli (scaricabile dal link: [http://ojs.francoangeli.it/\\_omp/index.php/oa/catalog/book/603](http://ojs.francoangeli.it/_omp/index.php/oa/catalog/book/603))

Grimaldi R., Cavagnero S.M., Gallina M.A. (2015), *Gli ex-voto: arte popolare e comportamento devozionale*, Torino, Consiglio regionale del Piemonte (scaricabile dal link: <http://www.cr.piemonte.it/dwd/pubblicazioni/studi/ex-voto.pdf>).

*Les ex-voto du pays d'Aix* (2008), Catalogue de l'exposition du Musée du Vieil Aix, Aix-en-Provence.

Marzo P.L., Mori L. (2019)(a cura di), *Le vie sociali dell'immaginario: per una sociologia del profondo*, Milano, Mimesis.

Profeta G. (1970), "Le leggende di fondazione dei santuari", *Lares*, XXXVI, fasc. III-IV: 245-258.

Propp V.J. (1966), *Morfologia della fiaba*, traduzione e cura di Bravo G.L., Torino, Einaudi.

Reynaud F. (1996-97), *Ex-voto de Notre-Dame de la Garde*, Marseille, La Thune, 2 volumes.

Sinicropi G. (2014), *Valcluse. La Notre-Dame du pays de Grasse*, Nice, Serre.



